

**LE JOUR, 1950
16 NOVEMBRE 1950**

PENDANT QU'ON DÉLIBÈRE

Le nombre des immigrants juifs en Israël en 1949 a atteint **250.000** d'après les sources les plus sérieuses. **C'est une augmentation du quart de la population en un an. Le chiffre pour l'année en cours doit être du même ordre.**

On peut donc penser que la population d'Israël progresse vers un million et demi d'habitants, en moyenne relativement jeunes. **A cette cadence, où mèneront ensemble l'immigration et la natalité ?**

Dans le même temps, les difficultés économiques s'accroissent, les vivres se raréfient et les prix montent. Toute la capacité d'organisation d'Israël arrivera difficilement à mettre ordre à cela.

Mais il faut se souvenir qu'en encourageant l'immigration à ce rythme **le Gouvernement israélien cherche la difficulté au lieu de la résoudre. Il place, le politique avant l'économique et il prend délibérément le risque d'accidents graves.**

Israël armé jusqu'aux dents et manquant de vivres, on sait ce que cela veut dire ; **Israël volontairement de plus en plus surpeuplé, et en même temps de plus en plus rationné.** Nous appelions l'attention récemment sur cet état de choses. **Il faut sans cesse attirer sur une situation aussi anormale et angoissante tous les regards. C'est vouloir la crise que de se comporter comme fait Israël.** C'est ajouter le danger au danger et la provocation à la provocation.

Les assurances internationales qu'on peut obtenir à ce sujet n'invitent pas au repos. Les bonnes paroles, on les a souvent prodiguées en vain, et les décisions les plus solennelles des Nations-Unies on sait le cas qu'Israël en fait, Israël a droit à toutes les concessions comme à toutes les indulgences.

Pendant ce temps la gravissime question des réfugiés traîne et languit et les Nations-Unies ne s'en occupent que comme d'une matière académique et littéraire. La fièvre sacrée du début est tombée et l'on voit les personnes chargées de trouver une issue dans le plus morne abattement.

De temps en temps les Etats-Unis et les Nations-unies donnent de l'argent, comme si l'argent seul pouvait débrouiller une situation aussi tragique et inhumaine.

Nous ne savons pas au juste quels apaisements ont les gouvernements des pays de la Ligue sur cette question brûlante. **Mais attend-on que la population d'Israël atteigne deux millions ou que les réfugiés crèvent pour tenter d'agir et pour se hâter enfin ?**

Il y a des problèmes qui deviennent de plus en plus insolubles avec la fuite du temps. Celui des réfugiés palestiniens est manifestement de ceux-là. La priorité est donnée paradoxalement par les pays de la Ligue à toute sorte de questions qui ne touchent qu'à l'amour propre et à la procédure. Tout le monde connaît l'impression défavorable que la Ligue et ses membres ont laissée à Lake Success.

Mais tout est bien paraît-il puisque la vie officielle va son train et que nous nous gargarisons du verbiage le plus creux. La présence d'Israël en Palestine prend et prendra de plus en plus des dimensions insoupçonnées. **Si les pays arabes ne débrouillent pas la situation à tout prix avec l'Occident, ils auront bientôt à la tenir pour perdue. Et comme dans Andromaque, pour Oreste, leur malheur, alors, passera leur espérance."**